



PARTIE ANALYTIQUE DE L'ÉPREUVE D'ÉCONOMIE - DROIT AU BAC

☺ Les objectifs :

La partie analytique de l'épreuve écrite consiste à exploiter des documents (texte à caractère économique, tableau statistique, graphique), pour répondre à une série de questions.

Elle vise à évaluer les connaissances du candidat et ses capacités à :

- analyser des phénomènes économiques.
- interpréter leur sens et mesurer leur portée.
- mettre en œuvre les compétences méthodologiques acquises pour mener à bien cette analyse.

☺ Les étapes :

1^{ère} étape : lire attentivement les questions et la documentation.

- **Se poser les bonnes questions**
 - Quel est l'objet de cette partie de l'épreuve ?
 - Quelles sont les connaissances à mobiliser ?
 - Quels types de savoir-faire faut-il exploiter ?
 - Comment répartir son temps ? (Voir fiche méthode : Se préparer le jour de l'épreuve écrite du Bac).
- **Lire toutes les questions et les annexes**
 - Il est nécessaire de lire tout le sujet, de prendre le temps de mesurer la difficulté de cette partie de l'épreuve. Appréciez vos points forts et vos faiblesses par rapport-aux attentes du sujet.
 - La lecture du ou des documents qui apparaissent en annexe(s) peut se faire à l'aide d'un surligneur pour faire apparaître les mots ou idées essentiel(le)s. Ce travail doit être particulièrement réfléchi pour ne pas aboutir à surligner la presque totalité du document.
- **Mobiliser ses connaissances**
 - Même si la première partie ne vise pas explicitement à contrôler un niveau de savoir, il ne faut pas tomber dans la paraphrase facile des annexes, mais savoir mobiliser ses connaissances.
 - Remémorez-vous les points du programme auxquels le sujet renvoie, sans vous attendre à ce que chaque partie du sujet corresponde à un chapitre particulier. Les capacités de synthèse sont donc utiles face à un questionnement dont l'objet peut être large et emprunter à plusieurs parties du programme.
 - Ce programme est d'ailleurs autant celui de la classe de première que celui de terminale : vous devez donc être capable de mobiliser vos savoirs sur les deux années.

- **Exploiter ses savoir-faire**

- Les fiches méthode de préparation au Bac p. 151 à p. 170 vous seront particulièrement utiles pour mener à bien le travail d'analyse des documents. Il est toujours utile de rappeler que les méthodes acquises tout au long des deux années, première et terminale STG, sont indispensables à votre réussite.
- N'hésitez pas à noter au brouillon les étapes de votre analyse des documents.

2^{ème} étape : traiter le sujet.

Cette partie comporte une série de questions. Vous traiterez les questions indépendamment les unes des autres. Vous séparerez bien les réponses aux différentes questions. Soignez la présentation. Vous êtes aussi jugé sur votre capacité à communiquer à l'écrit.

- **Travailler les questions au brouillon**

- Il est fermement déconseillé d'utiliser le brouillon comme une première rédaction intégrale. Le temps manquerait pour tout recopier dans un second temps. Le brouillon vous sert à préparer les réponses aux questions, dans un style peu soutenu, en usant d'abréviations et de signes.
- Il faut lire chaque question, repérer pour chacune d'elles le ou les documents à exploiter.
- Il est indispensable de cerner précisément les limites des questions et de voir dans quelle mesure elles peuvent s'enchaîner ou se compléter. Il est très maladroit de fournir une réponse trop large à une question et d'être obligé de se répéter dans une autre réponse.
- Vous prendrez bien soin d'indiquer le numéro de chacune des questions et leur intitulé. Après avoir lu plusieurs fois la question pour en saisir le sens exact (vous éviterez ainsi le « hors-sujet »), vous noterez au brouillon les idées essentielles qui vont vous permettre d'y répondre. Vous les mettrez au propre sur votre copie.

- **Analyser la documentation**

- Le brouillon est d'abord un outil au service de l'analyse des documents : on peut les « traduire », pour exploiter les informations qu'ils fournissent. Par exemple, vous pouvez écrire quelques phrases courtes pour résumer les informations essentielles d'un graphique, faire un tableau simple pour rassembler les idées-forces d'un texte long et dense, etc.
- l'étude approfondie des documents se fera après avoir repéré leur nature, leur titre, leur origine, leur environnement (légende, échelle, date, etc.). Mais il est indispensable de ne pas improviser un mode d'exploitation des documents le jour du baccalauréat. Les fiches méthode de préparation au Bac doivent être parfaitement maîtrisées.
- Il ne s'agit pas de recopier le document ou de le paraphraser, mais vous devez l'utiliser comme une source d'information. Vous pouvez, avec prudence, extraire de très brèves citations que vous noterez entre guillemets.

3^{ème} étape : rédiger les réponses.

- **Rédiger, pour chaque question, une réponse précise et justifiée**

- Mettez au propre sur votre copie les idées essentielles notées au brouillon.
- Faites apparaître, grâce à des liens logiques, votre raisonnement.

- Il faut respecter l'ordre des questions et éviter de regrouper arbitrairement les réponses. Il n'est pas inutile de sauter une ligne entre chaque réponse. Vous pourriez même avoir besoin de ces espaces ultérieurement.

- **Choisir le vocabulaire adéquat**

- Soyez attentif au vocabulaire et efforcez-vous de recourir au langage adapté.
- Situez votre rédaction dans le registre économique et non dans le registre de l'expression courante.

Ainsi, la demande de travail (notion économique) des entreprises correspond à l'offre d'emploi (sens courant). Un besoin économique a un sens restrictif par rapport à un besoin (sens courant). Un chômeur fait partie de la population active et est donc un actif...

☺ **Application :**

Annexe 1

Éloge de la dette

Tout le monde a entendu dire que la dette publique de la France était insupportable. Pour nous et surtout pour nos enfants. [...] Si l'on tient compte de la dette de l'État, des collectivités locales et des administrations de Sécurité sociale, la dette de l'ensemble des administrations publiques atteignait, au 2^e trimestre 2009, 1 275 milliards d'euros, soit 66 % du PIB. Il s'agit d'un niveau proche de la moyenne des pays de l'Union européenne et des États-Unis [...].

La dette génère des intérêts qui alourdissent les déficits publics. Par exemple, le budget 2010 de l'État prévoit 44 milliards d'euros pour le service de la dette [remboursement des intérêts de la dette] qui correspondent à plus du tiers du déficit prévu (116 milliards). Cela implique de nouveaux emprunts [...].

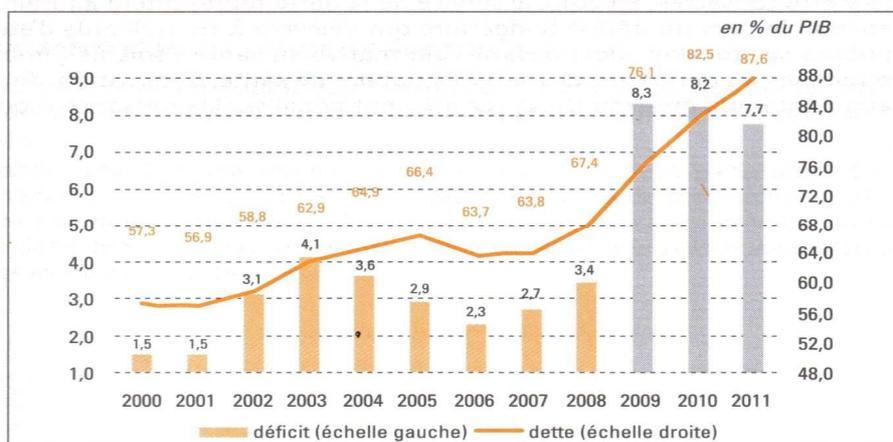
L'endettement n'est pas critiquable en soi. Si les entreprises ne s'endettaient pas, elles ne se développeraient pas. Si les ménages ne s'endettaient pas, ils n'accéderaient jamais à la propriété. Mais pourquoi l'État s'endette-t-il ? Les raisons sont multiples. Les politiques de relance économique [...] sont à la mode en Europe, mais elles creusent les déficits et la dette. [...] Il paraît justifié d'étaler dans le temps le financement public des infrastructures nationales puisque les générations futures profiteront du surcroît de croissance apporté par ces investissements [...].

Financer par le déficit une dépense qui ne bénéficiera qu'à la génération actuelle [comme les dépenses de fonctionnement : rémunération du personnel, intérêt de la dette, dépenses d'entretien et fournitures] [...] porte préjudice à la prochaine génération de contribuables. Mais si cette dette a financé des dépenses de nature à soutenir la croissance et, par conséquent, le niveau de vie des générations futures, elle relève de l'équité entre générations. [...]

Il est donc faux d'affirmer que la dette actuelle est une catastrophe pour nos enfants. [...] C'est plus la nature des dépenses publiques que la réduction de la dette qui devrait occuper nos esprits.

D'après Alain Cohen, *Le Figaro*.

Annexe 2 – Finances publiques : déficit et dette des administrations publiques françaises



Agence France Trésor, <http://www.aft.gouv.fr>, novembre 2009.

En vous aidant de vos connaissances et des annexes, répondez aux questions suivantes :

1. Expliquez la relation qui existe entre déficit public et dette publique.
2. Présentez les raisons pour lesquelles l'État s'endette.
3. Indiquez dans quelles conditions un déficit public peut se justifier.
4. Montrez en quoi l'endettement public risque de limiter l'action budgétaire de l'État.

☺ **Corrigé :**

■ **1. Expliquez la relation qui existe entre déficit public et dette publique.**

Le déficit public correspond au solde négatif des budgets des administrations publiques, c'est-à-dire le solde cumulé des budgets de l'État, des collectivités locales et de la Sécurité sociale.

La dette publique désigne l'ensemble des emprunts contractés par l'État (obligations d'État et bons du Trésor) pour financer le déficit public.

L'accumulation de déficits publics a pour effet d'accroître la dette publique. De plus, la dette elle-même génère des intérêts qu'il faut financer par de nouveaux emprunts. La dette peut alors s'engager dans une dynamique auto-entretenu.

■ **2. Présentez les raisons pour lesquelles l'État s'endette.**

L'État s'endette pour deux types de raisons :

- tout d'abord, pour financer les politiques structurelles dans plusieurs domaines tels que la construction d'infrastructures, l'éducation, la recherche, etc. vont engendrer de la croissance ;
- ensuite, il peut être amené, dans le cadre de sa politique conjoncturelle, à accroître les dépenses publiques pour relancer l'activité économique.

Si l'État ne veut pas augmenter les prélèvements obligatoires, il financera ces politiques par l'emprunt. La croissance et le retour d'une meilleure conjoncture doivent générer des rentrées fiscales plus élevées qui vont participer au remboursement de la dette.

■ **3. Indiquez dans quelles conditions un déficit public peut se justifier.**

Il peut être logique que l'État, comme les entreprises ou les ménages, ait un niveau de dépenses supérieur à ses recettes, à condition que le niveau d'investissement, et donc de création de richesses, soit élevé. Les investissements réalisés (infrastructures, formation...) vont bénéficier aux générations futures et augmenter leur niveau de vie. On peut donc considérer qu'il est juste que ces générations participent au financement de ces investissements.

À l'inverse, financer par le déficit une dépense de fonctionnement qui ne bénéficiera qu'aux actuels contribuables ne serait pas équitable vis-à-vis des générations futures.

■ **4. Montrez en quoi l'endettement public risque de limiter l'action budgétaire de l'État.**

L'endettement public engendre un service de la dette d'autant plus élevé que la dette est importante. L'existence de ce service de la dette, c'est-à-dire le remboursement des intérêts, limite l'action budgétaire de l'État. Une partie importante des dépenses publiques va y être consacrée. En 2010, le service de la dette représentera 44 milliards d'euros, soit environ le tiers du déficit budgétaire qui s'élèvera à 116 milliards d'euros. Les pouvoirs publics se trouvent alors devant l'alternative suivante : soit ils limitent les dépenses publiques au détriment des services publics de santé, d'éducation, de sécurité..., soit ils augmentent la pression fiscale, ce qui peut pénaliser la croissance économique.